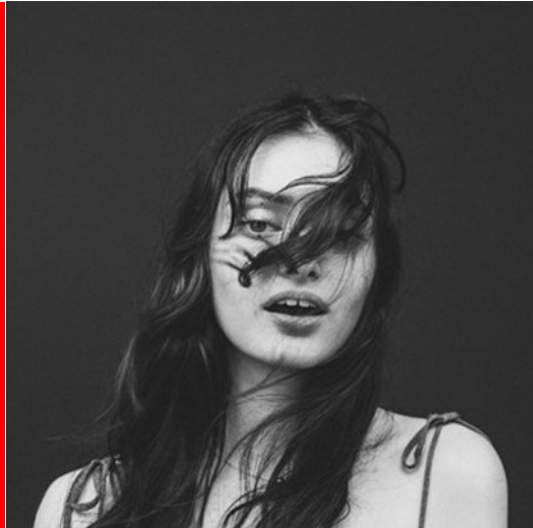


LA PRESSE



Solann

31 juillet 2024 / 21:00 h



Solann

Petit Corps

Nouveau Single disponible le 4.10



Avec sa voix à la douceur cristalline, Solann fascine, soigne et ensorçèle.

Entre le coton et le jaillissement à vif, la pureté diamantaire et les turbulences, les courbes envoutantes et le lâcher-prise diffus, le contraste est follement chamboulant. Solann est une guerrière enveloppante, une dissidente magnétique. Qui s'embarque dans un périple mouvant au cœur même de la délicatesse. Contraste toujours sur un tempérament à la fois introverti et hyperactif, combustible et sensible. Prélude à une combinaison **paroles et musique faite de langueurs frissonnantes, de tensions**

contenues, de bombes à retardement et d'explosions libératrices. Un espace où, chez elle, les apparences disparaissent et où ne demeurent que la vérité nue et l'abandon.

Solann aura vu à l'âge de huit ans son père mourir au moins une cinquantaine de fois à la fin de la pièce *Don Juan*. Il est comédien et intervenant en lycée afin de faire découvrir le théâtre aux élèves alors que la mère (de laquelle Solann tire **ses origines Arméniennes**) est une touche-à-tout, tour à tour comédienne, styliste, costumière, danseuse dans les cabarets, chanteuse. **Enfance au sein des planches** donc au point de prendre elle-même des cours et avec le souvenir prégnant de trois cd tournant en boucle dans la voiture : une compilation d'Aznavor, un album d'Agnes Obel et les plaidoiries de Desproges. Beaucoup de mouvements géographiques jusqu'à sa majorité, entre Paris à plusieurs reprises, la Picardie, le Vaucluse. Trois années post-bac dans une école de théâtre à Montreuil entremêlées d'un passage par le mannequinat avant de se fixer définitivement en Provence, presque dans la foulée de sa rencontre déterminante avec Chad Boccara, imparable dénicheur de talents. Un besoin vital de changer d'air et surtout de se rapprocher de sa **grand-mère maternelle, personne centrale et essentielle de son existence**. Son héroïne, sa boussole pendant la traversée d'une adolescence compliquée, sa confidente avec laquelle elle partage des concerts de musique classique.

Attirée par les artistes anglophones, Solann met sur un piédestal Hozier et Sufjan Stevens, loue la liberté fantaisiste de Bjork et on imagine aussi qu'elle aurait des choses à raconter à Tamino ou à Phoebe Bridgers au coin d'un feu attisé par l'enchanteur Patrick Watson (ce dernier l'a récemment

contactée sur Instagram et, en plus du privilège de faire sa première partie au cours de sa série de concerts au Café de la danse, une collaboration se dessine entre le Montréalais et elle). A partir de son ukulélé, Solann travaille dans son coin, accompagnée du producteur Marsō en studio. Elle ne se fie qu'à son instinct et décide d'opérer, il y a deux ans, une mue en langue française pour courtiser au plus juste ses tourments et ses mises au point frontales. **La première personne du singulier s'affirme au milieu d'une écriture cathartique, littéraire, théâtrale, mythologique.**

Petit Corps, **ballade valseuse à la beauté confondante** sur son rapport à son anatomie, s'érige en pièce charnière pour comprendre qu'elle trimballe de profondes griffures. Qu'elle est animée de sensations antagonistes, qu'elle se trouve dans une impasse, qu'elle dresse un constat implacable, ni défaitiste, ni optimiste. La douceur cristalline de la voix irrigue ici la plupart des morceaux où Pomme, Barbara, Camélia Jordana et Aurora pourraient dialoguer ensemble joyeusement.

Obsédante, **Solann célèbre ainsi les noces de l'écriture majuscule et de la néo-folk éthérée. En grandes pompes.**

EN CONCERT

En première partie de **Patrick Watson**

19.09.2023 ^{COMPLET} & 20.09.2023 ^{COMPLET}

Petit Corps

Écrit et composé par Solann

Réalisé et arrangé par Marsō



Solann, médusante



Nathalie Rouiller
Journaliste
13 mars 2024

Anachronique mais très en phase avec les évolutions féministes, cette néochanteuse à la voix astrale s'apprête à truster les faveurs.

Ses doigts en pincent pour un ukulélé. Ses yeux, qu'elle ponctue d'un point médian sans lien avec l'écriture inclusive, s'incurvent vers le bas au fil de sa fatigue. Son timbre cosmique mordille l'oreille des pros et titille la curiosité des médias. Solann, chanteuse autodidacte de 24 ans, est en passe de commettre un fric-frac sans effraction, un braquage pacifiste avec prise d'otages éminemment volontaires, comme l'a fait l'an dernier Zaho de Sagazan, dont elle assure ce mercredi 13 mars la première partie au Zénith. Depuis la sortie de son EP *Monstrueuse* en janvier, son agenda se noircit. Elle s'attable face à Yann Barthès dans l'émission *Quotidien* et se multiplie sur les ondes de Radio France. Ironie du sort, celle qui a tâté du mannequinat sans jamais fouler les catwalks de la haute couture, son mètre 70 la préservant du gadin repris en boucle sur les réseaux, vient d'assister au défilé Dior. Fille d'une styliste et costumière, elle avoue avoir été flattée que les sniffeurs de tendance l'invitent. Même si, à la ville, elle s'évite les logos clinquants et aime porter les fringues de ses devancières. Jeans over size sur les hanches, bras fluets flottant dans les manches kimono de son pull, elle raconte son expérience peu lucrative de la mode, son soulagement de ne plus être désignée à la troisième personne, et le tranchant d'une remarque lâchée par une cliente un jour où elle

évaluait en talons et sous-vêtements : «*On dirait Vanessa Paradis en plus vulgaire.*» Pour ses dents du bonheur.

Sans surprise, les médisants à la gâchette facile lui envisagent trois petits tours et puis s'en va, niant l'évidence d'un talent que Nicolas Houguet, journaliste et auteur, saluait bas : «*Je l'écoute [...]. J'entends une voix qui me consolerait les jours de grand froid, quand la solitude balaie tous les souvenirs du dehors. J'entends ce qui nous sauve des pires sanglots [...]. C'était comment déjà, la première fois qu'on a entendu Patti Smith, Nick Cave ou David Bowie ?*» En réalité, Solann est pile à l'heure d'une société en mutation. Et *Rome*, hymne féministe né d'un ras-le-bol, tourne déjà en boucle dans les esprits : «*Cette ville me doit des mea culpa à la chaîne / A marcher entre les rois qui tuent les reines / Et j'compte même plus les fois où on m'a traitée de chienne [...]. Mais c'est une chienne qui a élevé Rome / Les putes comme moi portent les rêves des hommes.*» Le mot «chienne» a fait aboyer quelques agressifs à poils durs. Il a aussi hérissé les puristes qu'il a fallu convaincre en convoquant licence poétique et double sens du terme latin *lupa* : «louve» et «prostituée».

Consciente de la grande complication du déballage public, l'échaudée, qui floute à dessein ses propres expériences, regrette que certains, dénués d'empathie, surréagissent et dégainent systématiquement les termes «*victimolâtrie*» ou «*sensiblerie*». «*Le déferlement de haine et de connerie ne fait jamais de bien*», ajoute-t-elle, misant sur la salutaire catharsis de son art. «*J'écris des chansons pour me mettre des alarmes, pour me dire : "Jamais on retombe là-dedans. S'il te plaît, apprends ta leçon en une fois."*»

A bavasser avec elle, on lui trouve la lucidité des écorchées et l'autodérision de celles que la vie a dessillées tôt, rebutées vite, larguées loin. L'enfance, marquée par le divorce des parents, s'éparpille entre Montreuil, la Picardie, Paris. Seul artiste d'une lignée où dominant la craie et les tableaux noirs, le père est comédien.

Solann, entrée "Monstrueuse" dans les radars de la chanson

le 16/01/2024



La chanteuse Solann, le 19 décembre 2023 à Paris

En début d'année, la sphère musicale guette les nouvelles voix et Solann en fait partie: son premier mini-album, "Monstrueuse", sort vendredi, avant concerts et festivals, en France et pays voisins, dont la liste s'allonge.

Le Café de la Danse, date à Paris, le 30 janvier, affiche déjà complet. Avant de s'y produire en tête d'affiche, c'est là que beaucoup l'ont repérée en première partie de Patrick Watson, esthète québécois de la pop, à l'automne 2023.

Ce soir-là, même si c'est sa première scène d'importance, la voix cristalline de la jeune Française aux racines arméniennes impressionne. Tout comme ses textes.

"Non je compte même plus les fois où on m'a traitée de chienne/Mais c'est une chienne qui a élevé Rome/Les putes comme moi portent les rêves des hommes", entend-on dans "Rome", single déjà sorti. Dans le mythe, c'est une louve qui a recueilli les futurs fondateurs de Rome. Mais on comprend ici l'image forte, on voit l'uppercut au patriarcat.



La chanteuse Solann, le 19 décembre 2023 à Paris / Geoffroy VAN DER HASSELT / AFP/Archives

"Rome est une réponse aux attaques reçues de la part des hommes. Mais d'autres sont venues aussi de femmes, très virulentes, souvent pas pour mes propos mais pour des photos du temps du mannequinat que je faisais, ce qui m'a déçue, j'attendais un minimum de solidarité féminine", expose l'artiste rencontrée par l'AFP.

Celle qui ne dit pas son âge se dépeint "dans l'attente d'un matin de Noël et terrifiée en même temps", alors que son premier EP va sortir et que les dates vont s'enchaîner ensuite, avec les festivals Hyper Weekend à Radio France à Paris le 26 janvier et Avec le Temps à Marseille le 29 février, ou encore au Botanique à Bruxelles le 30 avril.

"Comme une voiture dans un arbre"

"S'il faut miser sur quelqu'un, c'est sur elle, ça peut aller vite. Il y a une voix qui va emmener sur scène une théâtralité évidente", prédit pour l'AFP Patrice Demailly, journaliste spécialiste de la scène émergente. Et de décrire quelque chose "d'immédiat, une personnalité affirmée, une écriture racée entre introspectif et romanesque".



La chanteuse Solann, le 19 décembre 2023 à Paris / Geoffroy VAN DER HASSELT / AFP/Archives

"Solann +envoie+, parle de relations toxiques, du rapport au corps, entre tradition et modernité, dans une tension permanente", poursuit ce connaisseur.

Cette enfant de la balle - père comédien qui reprend des classiques pour les lycées, mère styliste-comédienne-chanteuse-danseuse-costumière - a débuté son parcours artistique par le théâtre. "Mais je me suis rendu compte que je préférais l'écrire, le théâtre, que le jouer, et que la chanson me permettait de parler de moi, que c'était moins cher qu'un psy", sourit-elle.

Tout bascule quand la musicienne autodidacte voit une vidéo d'un live de Jeff Buckley : "Il faisait un cadeau au public et il purgeait quelque chose pour ne pas exploser".

Et aujourd'hui, tout ce qu'elle a sur le cœur fuse dans ses titres. Comme dans le morceau cinématographique "Crash", sur une histoire d'amour viciée. "Pour celle-là, j'ai voulu aller tout droit, comme une voiture dans un arbre", décrit la chanteuse, voguant sur les eaux d'une pop entre néo-folk et électro.

"Petit corps" parle du sien, qu'elle "n'arrive pas" à accepter. "Là, c'était +voilà ma névrose+, il fallait que ça sorte". Quand on lui demande si un effet thérapie se dessine, elle répond, philosophe : "je ne sais pas si ça va s'arranger, disons que ça va mieux quand je la chante".

Qui est Solann, future star de la musique française ?

Son premier EP est disponible. Baptisé *Monstrueuse*, le mini-album de Solann, jeune chanteuse à la voix cristalline, sort ce vendredi 19 janvier. Celle qui se décrit comme une “*sorcière réconfortante*” pourrait bien tirer son épingle du jeu avec ses textes incisifs sur fond de néo-folk éthéré.



Extrait de son EP *Monstrueuse*, le morceau *Petit corps* évoque le rapport à sa propre enveloppe corporelle. - Capture d'écran YouTube

Par [Adèle de Labeau](#)

Publié: 19 Janvier 2024

Du patriarcat au rapport complexe avec le corps, tout y passe avec Solann, “*la sorcière réconfortante. Tu sais, la chanteuse avec les points sur les yeux*”, comme elle se décrit dans sa bio *Instagram*. *Petit corps, Rome*; Solann dévoile ses morceaux comme des ballades hypnotisantes qui se veulent thérapeutiques et ensorcelantes. “*Écrire des chansons, c’est moins cher que la psy*”, explique l’artiste. Et cela résume bien son œuvre. Son déclic ? La vidéo d’un live de Jeff Buckley, qui a poussé la musicienne autodidacte à vouloir faire carrière : “*Il faisait un cadeau au public et il purgeait quelque chose pour ne pas exploser*”, explique-t-elle dans les propos rapportés par l’AFP.

Ne pas exploser par le biais de la création, voilà le but louable que poursuit Solann à travers ses titres cristallins, en tension permanente. À propos de son morceau baptisé *Rome*, single déjà sorti, la chanteuse explique : “*Rome est une réponse aux attaques reçues de la part des hommes. Mais d’autres sont venues aussi de femmes, très virulentes, souvent pas pour mes propos mais pour des photos du temps du mannequinat que je faisais, ce qui m’a déçue, j’attendais un minimum de solidarité féminine.*” Bientôt, les dates vont s’enchaîner pour la compositrice qui répondra présente aux festivals *Hyper Weekend* à Radio France à Paris le 26 janvier et *Avec le temps* à Marseille le 29 février, ou encore au Botanique à Bruxelles le 30 avril.

Le Télégramme

Solann, entrée « Monstrueuse » dans les radars de la chanson

Par Philippe Grelard/AFP

Le 16 janvier 2024

En début d'année, la sphère musicale guette les nouvelles voix et Solann en fait partie : son premier mini-album, « Monstrueuse », sort vendredi 19 janvier 2024, avant concerts et festivals, en France et pays voisins, dont la liste s'allonge.



La chanteuse Solann sort son premier mini-album vendredi 19 janvier 2024. (Photo Geoffroy Van Der Hasselt/AFP)

Le Café de la Danse, date à Paris, le 30 janvier, affiche déjà complet. Avant de s'y produire en tête d'affiche, c'est là que beaucoup l'ont repérée en première partie de Patrick Watson, esthète québécois de la pop, à l'automne 2023.

Ce soir-là, même si c'est sa première scène d'importance, la voix cristalline de la jeune Française aux racines arméniennes impressionne. Tout comme ses textes.

« Non je compte même plus les fois où on m'a traitée de chienne/Mais c'est une chienne qui a élevé Rome/Les putes comme moi portent les rêves des hommes », entend-on dans « Rome », single déjà sorti. Dans le mythe, c'est une louve qui a recueilli les futurs fondateurs de Rome. Mais on comprend ici l'image forte, on voit l'uppercut au patriarcat.

« Rome est une réponse aux attaques reçues de la part des hommes. Mais d'autres sont venues aussi de femmes, très virulentes, souvent pas pour mes propos mais pour des photos du temps du

mannequinat que je faisais, ce qui m'a déçue, j'attendais un minimum de solidarité féminine », expose l'artiste rencontrée par l'AFP.

Celle qui ne dit pas son âge se dépeint « dans l'attente d'un matin de Noël et terrifiée en même temps », alors que son premier EP va sortir et que les dates vont s'enchaîner ensuite, avec les festivals Hyper Weekend à Radio France à Paris le 26 janvier et Avec le Temps à Marseille le 29 février, ou encore au Botanique à Bruxelles le 30 avril.

« S'il faut miser sur quelqu'un, c'est sur elle, ça peut aller vite. Il y a une voix qui va emmener sur scène une théâtralité évidente », prédit pour l'AFP Patrice Demailly, journaliste spécialiste de la scène émergente. Et de décrire quelque chose « d'immédiat, une personnalité affirmée, une écriture racée entre introspectif et romanesque ».

« Solann "envoie", parle de relations toxiques, du rapport au corps, entre tradition et modernité, dans une tension permanente », poursuit ce connaisseur.

Cette enfant de la balle - père comédien qui reprend des classiques pour les lycées, mère styliste-comédienne-chanteuse-danseuse-costumière - a débuté son parcours artistique par le théâtre. « Mais je me suis rendu compte que je préférais l'écrire, le théâtre, que le jouer, et que la chanson me permettait de parler de moi, que c'était moins cher qu'un psy », sourit-elle.

S'il faut miser sur quelqu'un, c'est sur elle, ça peut aller vite. Il y a une voix qui va emmener sur scène une théâtralité évidente.

Tout bascule quand la musicienne autodidacte voit une vidéo d'un live de Jeff Buckley : « Il faisait un cadeau au public et il purgeait quelque chose pour ne pas exploser ».

Et aujourd'hui, tout ce qu'elle a sur le cœur fuse dans ses titres. Comme dans le morceau cinématographique « Crash », sur une histoire d'amour viciée. « Pour celle-là, j'ai voulu aller tout droit, comme une voiture dans un arbre », décrit la chanteuse, voguant sur les eaux d'une pop entre néo-folk et électro.

« Petit corps » parle du sien, qu'elle « n'arrive pas » à accepter. « Là, c'était "voilà ma névrose", il fallait que ça sorte ». Quand on lui demande si un effet thérapie se dessine, elle répond, philosophe : « Je ne sais pas si ça va s'arranger, disons que ça va mieux quand je la chante ».

"Monstrueuse" de Solann, des textes incisifs sur fond de néo-folk éthéré

Diffusion du 12 février 2024

À retrouver dans l'émission

[**LA NOUVELLE SCÈNE MUSICALE**](#)

Du lundi au vendredi de 20h à 20h30

[France Bleu](#)

Lundi 12 février 2024 à 20:00

Avec sa voix à la douceur cristalline, Solann fascine, soigne et ensorçèle.



Solann présente son 1er album "Monstrueuse" - Adriana Pagliai

Solann est **une guerrière enveloppante, une dissidente magnétique**. Entre le coton et le jaillissement à vif, la pureté diamantaire et les turbulences, les courbes envoûtantes et le lâcher-prise diffus, le contraste est follement chamboulant.

Son tempérament à la fois **introverti et hyperactif**, combustible et sensible est une sorte de prélude à la combinaison paroles et musique faite de langueurs frissonnantes, de tensions contenues, de bombes à retardement et d'**explosions libératrices**. Chez elle, les apparences disparaissent et ne demeurent que **la vérité nue et l'abandon**.

Son premier EP "Monstrueuse" est **une reconnexion nécessaire et urgente** à ses émotions enfouies, à des aspects de sa personnalité qu'elle a longtemps considérés comme bafoués.



"Monstrueuse" de Solann, des textes incisifs sur fond de néo-folk éthéré

Lundi 12 février 2024

Solann présente son 1er album "Monstrueuse" - Adriana Pagliai

Provenant du podcast [La Nouvelle Scène musicale](#)

Avec sa voix à la douceur cristalline, Solann fascine, soigne et ensorcèle.

Solann est une guerrière enveloppante, une dissidente magnétique. Entre le coton et le jaillissement à vif, la pureté diamantaire et les turbulences, les courbes envoûtantes et le lâcher-prise diffus, le contraste est follement chamboulant.

Son tempérament à la fois introverti et hyperactif, combustible et sensible est une sorte de prélude à la combinaison paroles et musique faite de langueurs frissonnantes, de tensions contenues, de bombes à retardement et d'explosions libératrices. Chez elle, les apparences disparaissent et ne demeurent que la vérité nue et l'abandon.

Son premier EP "Monstrueuse" est une reconnexion nécessaire et urgente à ses émotions enfouies, à des aspects de sa personnalité qu'elle a longtemps considérés comme bafoués.